DOSSIER DE PRESSE

# AMOUR ET PSYCHÉ

**théâtre | tout public**
d'après **Molière**
mise en scène **Omar Porras**

durée **1h35**

**MARDI 9 › JEUDI 18 AVRIL 2019**
MARDI, VENDREDI À 20H30
MERCREDI, JEUDI, SAMEDI À 19H30
DIM 16H*

***dim 14 avril** représentation en audiodescription

## TOURNÉE 2019

23 & 24 avril : Istres (13) - L'Olivier
30 avril › 17 mai : Théâtre de Carouge-Atelier de Genève (CH)
22 › 25 mai : Bordeaux (33) - TnBA

**tarifs** › **27€** tarif pleinl | **18€** +60 ans, billet découverte, groupe à partir de 8 personnes, carte famille nombreuse, comités d'entreprise, collectivités, abonnés des théâtres partenaires, adhérents cinéma Marcel Pagnol, médiathèque Pablo Neruda et associations partenaires (theatre71.com /informations pratiques) | **14€** –30 ans, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, personnes handicapées | **12€** Ticket-Théâtre(s) | **10€** –18 ans, étudiants **5€** bénéficiaires du RSA

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION

**THEATRE71.COM** | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF
3, PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92 240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**
SERVICE PRESSE Zef 01 43 73 08 88 - contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr
**Isabelle Muraour** 06 18 46 67 37 assistée par **Emily Jokiel** 06 78 78 80 93

# AMOUR ET PSYCHE

## GENERIQUE DE TOURNEE 18–19

**Durée : 1H30**

Mise en scène :
**Omar Porras**

Adaptation :
**Marco Sabbatini**
en collaboration avec **Omar Porras** et
**Odile Cornuz**

Assistante à la mise en scène :
**Odile Cornuz**

Scénographie :
**Fredy Porras**

Création lumières :
**Mathias Roche**

Directeur technique :
**Gabriel Sklenar**

Création et univers sonore :
**Emmanuel Nappey**

Costumes :
**Elise Vuitel**
assistée de **Cécile Revaz**

Habilleuse : **Marie Jeanrenaud**

Maquillages, perruques et masques :
**Véronique Soulier-Nguyen**,

Accessoires et effets spéciaux :
**Laurent Boulanger** assisté de Yvan Schlatter
et Noëlle Choquard

Construction du décor :
**Christophe Reichel, Jean-Marie Mathey,**
**Chingo Bensong,**
**équipe technique du TKM**

Peinture du décor :
**Béatrice Lipp**

Lumières :
**Mathias Roche**

Régie son :
**Emmanuel Nappey**

Régie plateau :
**Denis Waldvogel, Pascal De Thier**

Régie lumière :
**Benoît Feneyon**

Conseillère en paroles :
**Suzanne Heleine**

Administration de tournée :
**Yoann Montandon**

Avec :
**Yves Adam,** le Roi, Lychas le messager, un ange
**Jonathan Diggelmann,** Aglaure (une sœur de Psyché), un ange
**Karl Eberhard,** Cléomène (un prétendant de Psyché), Jupiter, un ange, le Barde
**Philippe Gouin,** Cidippe (une sœur de Psyché), L'Amour
**Maëlla Jan,** Zéphire, un ange
**Jeanne Pasquier,** Psyché
**Emmanuelle Ricci,** Vénus, un serviteur du Roi, un ange
**Juliette Vernerey, Agénor** (un prétendant de Psyché), un ange

Production et production déléguée :
**TKM Théâtre Kléber-Méleau, Renens**

Coproduction :
**Théâtre de Carouge – Atelier de Genève, Châteauvallon Scène nationale**

Avec le soutien de :
**Canton de Vaud, ville de Lausanne, ville de Renens**
**et autres communes de l'Ouest lausannois,**
**la Loterie Romande Vaudoise,**
**la Fondation Sandoz,**
**la Fondation Leenaards**
**Pour-cent culturel Migros**

**Remerciements à la Fondation Leenaards pour son soutien particulier**
**à cette création.**

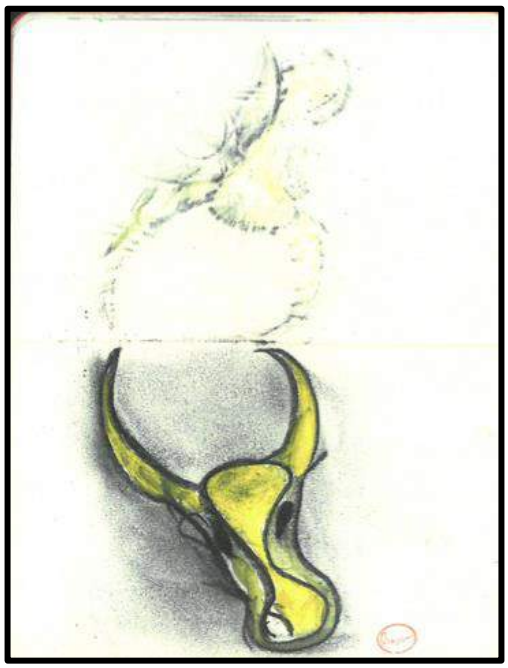
Création :
**TKM Théâtre Kléber-Méleau, Renens le 14 mars 2017**

Le théâtre est un chant lyrique, liturgique, ancestral, archaïque.

Le théâtre est un espace dans le présent qui vit grâce au passé, aux souvenirs et à la mémoire.

Faire du théâtre aujourd'hui c'est plonger sans nostalgie parmi ces odeurs, ces saveurs d'autrefois.

# LES SOURCES



*Extrait des cahiers d'Omar Porras*

L'histoire d'Amour et Psyché est dans doute l'un des mythes les plus fascinants et féconds de la culture occidentale. La fable est simple: supplantée dans le cœur des mortels par la belle Psyché, Vénus ordonne à son fils Cupidon de la venger, mais celui-ci s'éprend de la jeune fille et en fait secrètement son épouse; rongée par la curiosité, Psyché découvre l'identité de son mystérieux amant et, en guise de punition, doit subir une série d'épreuves, avant de retrouver son cher époux et de recevoir le don de l'immortalité.

Le succès de la fable est dû aux multiples interprétations auxquelles se prête l'histoire qu'Apulée a été le premier à raconter (dans les livres IV-VI de son roman *Les Métamorphoses*, au IIe siècle après J.C.): de la lecture chrétienne à celle néoplatonicienne, en passant par la vision stoïcienne et même hédoniste, les mésaventures de Psyché ont fasciné les artistes et les écrivains dès la Renaissance.

La plus célèbre version française du mythe est la tragédie-ballet *Psyché* (1671), commandée par Louis XIV à Molière, qui demandera l'aide de Corneille et de Quinault pour mener à bien son ambitieuse entreprise. Deux ans plus tôt, La Fontaine avait remis au goût du jour la fable en publiant un court roman en prose et en vers intitulé *Les Amours de Psyché et de Cupidon*. Quelques années plus tard, le frère de Pierre Corneille, Thomas, signera pour Lully, qui avait déjà été associé en tant que compositeur à ce premier spectacle, le livret d'une tragédie lyrique portant le même titre (1678).

Au début du XVIIe siècle, le poète italien Giambattista Marino avait été le premier à narrer les amours de Psyché et de Cupidon à la cour des rois de France, dans le chant IV de son poème mythologique *Adone*, publié à Paris en 1623 et dédié à Louis XIII: ce récit, dont le narrateur est le propre fils de Vénus, fait la part belle à l'interprétation stoïco-platonicienne du mythe, typique de la Renaissance. Il n'est pas surprenant que les librettistes italiens, avant Molière, se soient emparé de cette fable, offrant au grand dramaturge de premiers modèles de dramatisation, dont il semble s'être au moins partiellement inspiré.

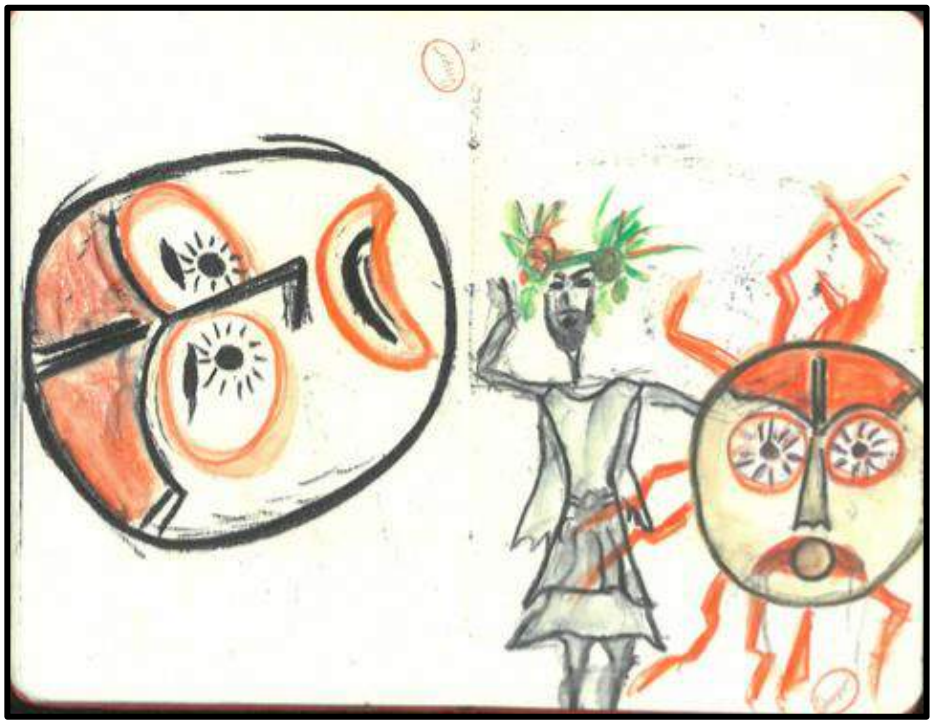
Notre adaptation de la *Psyché* de Molière, comme cela avait été le cas pour celle de *El don Juan* (basée sur la pièce de Tirso de Molina et sur ses réécritures contemporaines italiennes et françaises), ne proposera pas seulement les plus belles scènes de la pièce – et notamment celles merveilleusement mises en vers par Corneille – mais aussi des éléments empruntés à la version de La Fontaine, aux livrets d'opéra italiens et français ainsi qu'au texte original d'Apulée dans une traduction d'époque.

Les versions purement narratives du mythe, autant dans l'Antiquité qu'à la Renaissance, ont toujours été précédées par des représentations artistiques des principaux épisodes de l'histoire, comme si la dimension visuelle primait sur les autres aspects : la scène est donc sans doute le lieu privilégié pour une recréation du mythe de Psyché.

Notre relecture passe à travers le prisme de Molière et des interprétations de ses contemporains pour mieux retrouver à ses origines l'essence d'une fable qui traverse toute notre culture : les aventures d'une âme, notre âme – psyché –, aux prises avec le sentiment humain le plus mystérieux et universel, l'amour.

Au début on ne voit que la terre, d'où surgit
une large pierre inscrite de hiéroglyphes.
Un à un viennent s'y placer les personnages. Ils sont à l'origine du mythe.
Ils préparent un voyage. Ils aiguisent leur curiosité et leur désir de voler.
S'apprêtent à cohabiter le bucolique et l'inquiétude, la brutalité et l'ingéniosité, le tribal et l'artifice, la solennité et la parodie, le sacré et l'irrévérence, la finesse et l'obscénité, vers
l'exploration des imprévisibles recoins du délire onirique.

# NOTE D'INTENTION



Extrait des cahiers d'Omar Porras

*Psyché* est la pièce de Molière dans laquelle l'auteur explore le plus intensément la mythologie – elle se révèle en condensé de mythe et de théâtralité. J'ai eu envie d'aller chercher cette parole ancrée au XVII^e^ siècle, de puiser dans la profondeur de cette langue afin de retrouver la musicalité de la langue des poètes de l'époque. A l'origine de mon désir de mise en scène, il y a donc le mythe et la manière de le transmettre.

Un mythe est le résultat d'un phénomène extraordinaire, naturel ou surnaturel, qui a été raconté génération après génération. Nous participons à la construction des mythes et légendes en contant nos propres histoires. Le théâtre est non seulement une source mais aussi un chemin qui permet de penser les modes de vie, représenter les expériences, à travers l'assemblage de différents arts. Nous contribuons ainsi à la prolongation des mythes.

Je me suis toujours intéressé aux textes fondamentaux de notre culture occidentale – avec des figures comme celles de Faust, Quijote, Don Juan, Dionysos… Avec Vénus, Amour et Psyché – le trio au cœur de cette fable – nous travaillons d'après Molière mais également avec d'autres sources, notamment Apulée, La Fontaine et certains librettistes italiens du XVII^e^ siècle.

Parler de mythe et des sources me propulse vers les arts premiers. Nous les côtoierons dans *Amour et Psyché* – tant pour les images que pour la musique. Je viens d'une culture très proche des arts premiers imprégnée de mythologies indépendantes de la tradition gréco-romaine, par exemple celle des peuples Yagua ou Desana. Les arts premiers, c'est aussi Lascaux, l'art africain, l'art polynésien ou les réinterprétations modernes de Picasso – le mythe s'abrite sous l'aile de ces artistes puissants. C'est là que se trouve le centre d'inspiration de notre création : loin des archétypes de beauté contemporains, loin de la beauté apollinienne célébrée du temps de Molière – loin du baiser d'Amour et Psyché en marbre blanc ! Je veux chercher Vénus parmi la paille, l'argile, l'or brut, le tressage des joncs ; la trouver dans un totem témoignant de la création de l'humanité, dans des compositions symboliques et géométriques.

*Amour et Psyché* fait le récit d'une quête spirituelle mais explore aussi l'amour interdit – pour raison de caste – l'amour entre une mortelle et un immortel, qui devrait aboutir à l'impossibilité de l'amour. Mais l'amour demeure une conquête, il nécessite un rite initiatique : magie, transgression, transe, visions, dépassement de soi pour atteindre l'amour – c'est ce que représente ce mythe, devenu aventure théâtrale.

Psyché fait donc l'objet d'une métamorphose – de mortelle en déesse – obtenue après de multiples épreuves. Elle pointe vers le sacré. Sa condamnation initiale, elle l'envisage comme un voyage : elle est visionnaire ! Pourquoi accède-t-elle à l'amour ? Parce qu'elle accepte ce voyage et les épreuves, pas forcément comme souffrance mais comme chemin.

Cette première création du Teatro Malandro au TKM me permet de travailler avec des artistes et artisans fidèles – notamment le scénographe Fredy Porras – vers une réelle célébration du théâtre. Nous allons offrir aux spectateurs notre lecture d'un mythe – avec des moyens scéniques et théâtraux qui créeront un spectacle poétique, lyrique, chargé d'émotions, déployant la machinerie du théâtre : vols célestes, émerveillements pyrotechniques… Nous nous inscrirons aussi dans la continuité des traditions orales, évoquant les conteurs – une manière de revenir à l'origine de l'histoire (qui donc l'a racontée à Apulée ?). Ainsi j'ajoute un élément supplémentaire aux diverses formes de théâtralisation, toujours au service du mythe, vers un spectacle total.

Omar Porras, septembre 2016

# EXTRAIT

Acte III, scène II – Monologue de Psyché

Où suis-je ? et dans un lieu que je croyais barbare,
Quelle savante main a bâti ce palais,
Que l'art, que la nature pare
De l'assemblage le plus rare
Que l'œil puisse admirer jamais ?
Tout rit, tout brille, tout éclate,
Dans ces jardins, dans ces appartements,
Dont les pompeux ameublements
N'ont rien qui n'enchante et ne flatte ;
Et de quelque côté que tournent mes frayeurs,
Je ne vois sous mes pas que de l'or, ou des fleurs.
Le Ciel aurait-il fait cet amas de merveilles
Pour la demeure d'un serpent ?
Et lorsque par leur vue il amuse et suspend
De mon destin jaloux les rigueurs sans pareilles,
Veut-il montrer qu'il s'en repent ?
Non, non, c'est de sa haine, en cruautés féconde,
Le plus noir, le plus rude trait,
Qui, par une rigueur nouvelle et sans seconde,
N'étale ce choix qu'elle a fait
De ce qu'a de plus beau le monde,
Qu'afin que je le quitte avec plus de regret.
Que mon espoir est ridicule,
S'il croit par là soulager mes douleurs !
Tout autant de moments que ma mort se recule,
Sont autant de nouveaux malheurs ;
Plus elle tarde, et plus de fois je meurs.
Ne me fais plus languir, viens prendre ta victime,
Monstre qui dois me déchirer ;
Veux-tu que je te cherche, et faut-il que j'anime
Tes fureurs à me dévorer ?
Si le Ciel veut ma mort, si ma vie est un crime,

Photo de répétition ©Mario Del Curto

De ce peu qui m'en reste ose enfin t'emparer,
Je suis lasse de murmurer
Contre un châtiment légitime,
Je suis lasse de soupirer :
Viens, que j'achève d'expirer.

Si le théâtre existe depuis la nuit des temps, c'est qu'il est naturel.
Alors rendons-lui sa nature !
Cette nature où vit le bucolique, où dorment les faunes et les ondines.
C'est ce qu'a fait Molière – empruntant à Apulée – pour retrouver ces tâches archaïques du théâtre, des dieux et des hommes…

# MOLIÈRE EN CONTEXTE

Jean-Baptiste Poquelin est baptisé le 15 janvier 1622 à Paris. Molière meurt une nuit de décembre 1671, laissant derrière lui un héritage littéraire et théâtral inestimable.

Il signe *Psyché* en 1671, faisant osciller la pièce entre comédie-ballet et tragédie-ballet. Cette oscillation, tout comme la co-auctorialité de la pièce, composée avec le soutien de Corneille et de Quinault, marquent le texte d'un sceau particulier.

Illustration DR

## Molière et la comédie : héritages et inventions

La place de la comédie est malaisée à définir dans le champ de la littérature dramatique, et ce d'autant plus que sa signification est sujette à confusion : ce qui est comique ne renvoie pas forcément à la comédie. Ce n'est qu'au XVI^e^ siècle que le mot fait son apparition et qu'au XVII^e^ siècle que les premières bases d'une définition théorique du genre s'élaborent. La « comédie » est en fait un terme générique servant à représenter toute forme dramatique ; « aller à la comédie » ne signifiait donc ni plus ni moins que « se rendre au théâtre » pour y voir jouer des « comédiens », c'est-à-dire des acteurs.

Ce genre succède au théâtre comique médiéval et a besoin de plus d'un siècle pour prendre forme et s'imposer. La comédie humaniste qui prévaut d'abord est l'héritière de diverses formes théâtrales espagnoles et italiennes (la pastorale, la commedia sostenuta, la commedia dell'arte).

Puis le XVII^e^ siècle connaît un renouveau de la comédie dès 1640 : devenue populaire, elle se substitue à la farce, mais doit se définir par rapport à la tragédie, genre noble par excellence. Certains doctes et théoriciens, comme La Mesnardière ou d'Aubignac, souhaitent alors considérer tragédie et comédie moins comme deux genres opposés que complémentaires : aussi, après avoir récusé le « bas comique » et rejeté la farce du champ de leur réflexion, ont-ils appliqué à la comédie régulière les règles de la tragédie.

Molière prend le rire comme une arme dans un combat philosophique et moral et la comédie avec lui revendique le dessein ambitieux de rétablir un ordre moral rigoureux en dénonçant les vices des hommes. Il choisit quatre types d'écriture pour réinventer la comédie : la farce ; la comédie critique ; la grande comédie classique et la comédie de mœurs et de caractères ; enfin la comédie-ballet. Ce genre caractérisé par l'association de la comédie et d'intermèdes chorégraphiés, chantés et composés pour des instruments est inventé par Molière en 1661 avec *Les Fâcheux*. Louis XIV aime danser et Molière lui réserve quelques interprétations de choix. Viennent ensuite en 1669 *Monsieur de Pourceaugnac*, en 1670 *Le Bourgeois gentilhomme*, en 1671 *Psyché* et en 1673 *Le Malade imaginaire*.

Le succès d'influence de Molière fut tel que, si au début du XVII^e^ siècle la place du genre comique en général était assez limitée (représentant moins d'un dixième de la production dramatique), à son époque, celle-ci a considérablement augmenté pour atteindre près de la moitié de cette même production dramatique.

Brigitte Prost

Le théâtre est un prisme qui permet d'interpréter le divin.
Le théâtre est un chemin qui se perd dans le ciel.
Le théâtre se dessine avec les cendres du foyer des dieux,
des dieux-hommes, des dieux-bêtes.

# OMAR PORRAS BIOGRAPHIE

© Mario Del Curto

Metteur en scène – Fondateur du Teatro Malandro Directeur du TKM Théâtre Kléber-Méleau à Renens

Né en Colombie, Omar Porras se forme à la danse et au théâtre en Europe. En 1990, il fonde à Genève le Teatro Malandro, qui s'affirme d'emblée comme un centre de création, de formation et de recherche. Sa technique théâtrale, nourrie des traditions occidentales et orientales, est axée sur le corps du comédien et l'utilisation des masques. Son théâtre se nourrit aussi de musique et de chorégraphie.

Son répertoire puise autant dans les classiques avec *Faust* de Marlowe (Théâtre du Garage, Genève, 1993), *Othello* de Shakespeare (Comédie de Genève, 1995), *Les Bakkantes* d'après Euripide (Forum de Meyrin, Genève, 2000), *Ay ! QuiXote* d'après Cervantès (Théâtre Vidy, Lausanne, 2001), *El Don Juan* de Tirso de Molina (Théâtre de la Ville, Paris, 2005), *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega (Comédie-Française, 2006), *Les Fourberies de Scapin* (Théâtre de Carouge, Genève, 2009) que dans les textes modernes et contemporains avec *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt (Théâtre du Garage, Genève, 1993 ; Forum de Meyrin, Genève, 2004), *Ubu Roi* de Jarry (Théâtre du Garage, Genève, 1991), *Striptease* de Slawomir Mrozek (Ateliers de Sécheron, Genève, 1997), *Noces de sang* de Garcia Lorca (Comédie de Genève, 1997), *Maître Puntila et son valet Matti* de Bertolt Brecht (Théâtre Forum Meyrin, Genève, 2007). En 2003, il monte un conte musical, *L'Histoire du soldat* de Ramuz et Stravinski (Théâtre Am Stram Gram, Genève). Avec *Bolivar : fragments d'un rêve* de William Ospina en 2010, il célèbre les 20 ans du Teatro Malandro (tournée en France, en Suisse et au Japon). L'année suivante, il reprend au Japon *El Don Juan* avec la troupe du SPAC (Shizuoka Performing Arts Center). Il enchaîne la saison d'après avec *L'Éveil du printemps* de Wedekind et *Les Cabots,* une pièce chorégraphique imaginée et interprétée avec Guilherme Botelho de la Cie Alias.

Parallèlement au théâtre, Omar Porras explore l'univers de l'opéra dès 2006 avec *L'Elixir d'amour* de Donizetti (Opéra National de Lorraine), *Le Barbier de Séville* de Paisiello (Théâtre Royal de la Monnaie, 2007), *La Flûte enchantée* de Mozart (Grand Théâtre de Genève, 2007), *La Périchole*, *La Duchesse de Gerolstein* tous deux d'Offenbach à l' Opéra de Lausanne en 2008 et 2011.

Omar Porras signe la mise en scène *de Roméo & Juliette* d'après Shakespeare, créé à Shizuoka (Japon) en novembre 2012, en collaboration avec le SPAC, joué en japonais et en français surtitré, le spectacle a fait une tournée en Suisse et en France. Il crée *La Dame de la mer* d'après Ibsen au Théâtre de Carouge, en novembre 2013. En 2015 Omar Porras a recréé en janvier *L'Histoire du Soldat*, au Théâtre Am Stram Gram à Genève et *La Visite de la vieille dame,* en avril au Théâtre de Carouge. Ces spectacles sont en tournée sur les saisons 2015-2016 et 2016-2017 en Suisse et en France.

Plusieurs distinctions saluent sa démarche et son travail. En mai 2014, il reçoit le Grand Prix suisse de théâtre/Anneau Hans Reinhart, la plus haute distinction dans le domaine du théâtre en Suisse, tandis que *La Dame de la mer* obtient le Prix des meilleurs décors, lumières et costumes lors de la première Rencontre du théâtre suisse. Sa *Visite de la vieille dame* a obtenu le Prix romand des spectacles indépendants en 1994 et *Pedro et le commandeur* s'est vu doublement nommé aux Molières 2007 dans les catégories Meilleur spectacle public et Meilleure adaptation. Cette même année, la Colombie lui a décerné l'Ordre National du Mérite, et, en 2008, la Médaille du Mérite Culturel.

Attaché à la transmission et à la formation des nouvelles générations, Omar Porras dirige de nombreux ateliers pour comédiens et danseurs, notamment dans les Ateliers de Paris de Carolyn Carlson; au Théâtre du Grand T à Nantes ; à l'ARTA, à Paris ; au SPAC à Shizuoka ; à La Manufacture et à l'Ecole des Teintureries de Lausanne ainsi qu'à l'école Dimitri au Tessin.

Les rêves sont le cœur sacré
de notre imagination.

# REPÈRES BIOGRAPHIQUES

## Omar Porras

**1963** Naissance à Bogota, Colombie.
**1984** Arrivée à Paris. Crée des spectacles de rue et de marionnettes qui le font tourner en Europe.
**1990** Arrivée à Genève. Fondation du Teatro Malandro. Mise en scène d'*Ubu roi*, véritable manifeste de sa démarche.
**1993** Première mise en scène de *La Visite de la vieille dame*, Théâtre du Garage, Genève, saluée par le Prix romand du meilleur spectacle indépendant l'année suivante. Tournée en Amérique latine.
**1994** Maître de stage de jeu masqué à l'École Serge Martin, Genève. Suivront des stages à l'ESAD, Paris ; à l'Atelier Carolyn Carlson, Paris ; à la Manufacture, Lausanne ; à l'ARTA, Paris ; au Shizuoka Performing Arts Center, Shizuoka, Japon.
**2004** Deuxième mise en scène de *La Visite de la vieille dame*. Tournée en France et en Suisse.
**2006** Premières mises en scène à l'Opéra : *L'Elixir d'amour* de Donizetti, Opéra national de Nancy et Lorraine, tournée française ; *Le Barbier de Séville* de Paisiello, Théâtre royal de la Monnaie, Belgique, tournée belge et suisse.
**2007** Doublement nommé aux Molière, avec sa création à la Comédie - Française de *Pedro et le Commandeur* d'après Lope de Vega, dans les catégories Meilleur spectacle public et Meilleure adaptation.
**2010** Fonde la Quinta Porra destinée à la formation et à la recherche dans les arts de la scène, à Bogota, Colombie.
**2014** Lauréat du Grand Prix suisse de théâtre/Anneau Hans Reinhart.
**2015** Le 1er juillet, il prend la direction du TKM Théâtre Kléber-Méleau.

## Teatro Malandro

1990 Naissance à Genève, sur le site du Garage, haut lieu de la culture alternative.

1996 Installation dans les anciens ateliers de Sécheron, au cœur de Genève. Le Teatro Malandro s'affirme comme un lieu de création et de recherche théâtrale.

2003 Compagnie en résidence au Théâtre Forum Meyrin, Genève.

2008 - 2010 Bénéficiaire d'une convention quadripartite entre la Ville de Genève, le Canton de Genève, Pro Helvetia et la Commune de Meyrin.

2011 Signe une convention tripartite entre la Ville de Genève, le Canton de Genève et Pro Helvetia.

2012 Installation à la Cité Bleue, Genève.

2015 Troisième mise en scène de La Visite de la vieille dame, Théâtre de Carouge- Atelier de Genève.

# LES CRÉATIONS DU TEATRO MALANDRO

| | |
|---|---|
| 2016-2017 | *Amour et Psyché* d'après Molière |
| 2015-2016 | *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt. Reprise et tournée |
| 2014-2015 | *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt |
| 2014-2015 | *L'Histoire du soldat* d'après Charles Ferdinand Ramuz et Stravinski |
| 2013-2014 | *La Dame de la mer* d'après Ibsen |
| 2012-2013 | *Roméo & Juliette* d'après Shakespeare. Reprise et tournée franco-suisse |
| 2012-2013 | *L'Éveil du printemps* d'après Frank Wedekind. Reprise et tournée |
| 2012 | *Roméo & Juliette* d'après Shakespeare. Création au Japon. |
| 2012 | *Les Cabots* de Guilherme Botelho & Omar Porras |
| 2011-2012 | *L'Éveil du printemps* d'après Frank Wedekind |
| 2011 | *La Grande Duchesse de Gérolstein* de Jacques Offenbach |
| 2011 | *Solo Bolivar* d'après William Ospina. Version japonaise de « Bolivar » |
| 2010-2011 | *Bolivar: fragments d'un rêve* d'après William Ospina |
| 2009-2011 | *Les Fourberies de Scapin* d'après Molière |
| 2008 | *La Périchole* de Jacques Offenbach |
| 2007-2008 | *Maître Puntila et son valet Matti* de Bertolt Brecht |
| 2007 | *La Flûte enchantée* de Wolfgang Amadeus Mozart |
| 2007 | *Le Barbier de Séville* de Paisiello |
| 2006 | *Pedro et le commandeur* de Felix Lope de Vega |
| 2006 | *L'Elixir d'amour* de Gaetano Donizetti |
| 2006 | *El Don Juan* d'après Tirso de Molina. Reprise et tournée |
| 2005 | *El Don Juan* d'après Tirso de Molina |
| 2004-2005 | *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt. Reprise et tournée |
| 2004 | *Don Perlimplin* de Federico Garcia Lorca |
| 2004 | *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt |
| 2003-2004 | *L'Histoire du Soldat* de Charles-Ferdinand Ramuz et Stravinski |
| 2002-2003 | *Ay ! QuiXote* d'après Miguel Cervantès Saavedra. Reprise et tournée |
| 2001-2002 | *Ay ! QuiXote* d'après Miguel Cervantès Saavedra |
| 2000-2001 | *Bakkhantes* d'après Euripide |
| 1998-2000 | *Noces de sang* de Federico Garcia Lorca. Reprise et tournée |
| 1997-1998 | *Noces de sang* de Federico Garcia Lorca |
| 1997 | *Strip-tease* de Slawomir Mrozek |
| 1995 | *Othello* de Willliam Shakespeare |
| 1994 | *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt<br>Prix Romand des Spectacles Indépendants |
| 1993 | *Ubu Roi* d'Alfred Jarry. Reprise et tournée |
| 1992 | *La tragique histoire du Docteur Faust* de Christopher Marlowe |
| 1991 | *Ubu Roi* d'Alfred Jarry |

Photo de répétition ©Mario Del Curto

## DISPONIBLE EN TOURNEE

Saison 2017 – 2018
Septembre 2017 à février 2018

## CONTACT DIFFUSION

**Florence Crettol**
TKM-Théâtre Kléber-Méleau
Ch. de l'Usine à Gaz 9
1020 Renens-Malley
Direct +41 (0)21 552 60 82
TKM +41 (0)21 625 84 00
fcrettol@t-km.ch

## CONTACT PRESSE

**Sandrine Galtier-Gauthey**
TKM-Théâtre Kléber-Méleau
Ch. de l'Usine à Gaz 9
1020 Renens-Malley
Direct +41 (0)21 552 60 86
P +41 (0)21 808 96 6
sgaltier@t-km.ch